

questions avec une certaine hésitation que c'étaient les prêtres, les religieux et autres, en si grand nombre dans le catholicisme. Cette explication me fit faire un pas de plus vers la vérité.

“ Je lisais une autre fois le texte de saint Paul sur la virginité et sur l'usage de ce monde périssable, et alors mes larmes coulaient en pensant au bonheur de l'apôtre et des prêtres catholiques.

“ Un jour, m'ouvrant à quelques amis, je leur dis que je voulais vivre dans le célibat. Ils m'en détournèrent, disant *qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, que Dieu lui a donné un aide semblable à lui, etc., etc.* Ce ne fut qu'au bout de trois ans de lutte que je me décidai à me marier.

“ Une autre fois je causais avec le P. Ailloud, qui me conseilla de faire souvent cette prière : *Mon Dieu, faites-moi la grâce de suivre la Religion où se trouve le salut.*

Je le lui promis et je tins parole, tout en continuant à persécuter les catholiques.

“ Cependant, j'examinais les cinq religions qui se trouvent à Tananarive (catholicisme, anglicanisme, luthéranisme, secte des indépendants, quakerisme) et je penchais pour les luthériens. J'essayai même plusieurs fois d'aller étudier chez eux ; mais toujours il y eut des entraves. Je reconnais maintenant la main de Dieu dans tout cela ; car je faisais toujours la prière que m'avait conseillée le P. Ailloud. Aujourd'hui je remercie Dieu de tout mon cœur, parce que je suis du nombre de ceux qu'il aime.

“ Je dois dire que ce qui m'attirait le plus vers le catholicisme, c'était moins la vérité de la religion que mon admiration sincère pour ceux qui embrassent si généreusement la virginité.

“ Toutefois je repoussais encore la grâce ; je faisais mon possible pour étouffer la voix intérieure qui m'appelait. Et même j'essayai de dissuader un jeune homme qui voulait étudier chez les catholiques. N'ayant pas réussi, je le voyais de temps en temps, et il ne manquait pas de m'attirer vers lui dans les conversations que nous avions ensemble. Pour moi, je résistais toujours, réfutant de mon mieux les raisons qu'il m'apportait. Vains efforts ; la vérité triomphait insensiblement de toutes mes résistances, et mon cœur n'y tenait plus.